

Affiche publicitaire des «mines d'or et d'argent de la Gardette», vers 1896.

Auteur : E. Clouet. Photothèque du Musée Dauphinois, Grenoble. N° inventaire : 96.49.1. © Conseil général de l'Isère

Cette publicité tapageuse reprend les chiffres étonnants des analyses d'échantillons non représentatifs du rapport d'Alverny (1896), ingénieur de Paris nommé directeur de la mine par les entrepreneurs de la Société française d'étude des mines d'or de la Gardette. La société d'étude se transforme le 20 janvier 1897 en une société d'exploitation, la «Compagnie française d'exploitation des mines d'or et d'argent de la Gardette». Un an plus tard, la compagnie a souscrit pour 891 100 Frs d'actions.

L'illustration montre une vue de la plaine de Bourg-d'Oisans où sont vaguement localisées les mines d'or et d'argent de la Gardette à Villard-Notre-Dame, les mines d'argent de Chalanches à Allemond et les anciennes mines d'or romaines d'Auris, lesquelles relèvent du mythe. Dans l'angle inférieur droit de cette illustration, une carte localise la mine de la Gardette dans le sud-est de la France.

Source : Ancel B., Dardignac C., (2008). La mine d'or de la Gardette à Bourg-d'Oisans. Les cahiers du Château Saint-Jean n°5. Ville de l'Argentière-la-Bessée, Service culturel municipal.

Mise en page, Parc national des Écrins, 2011.